

## SOCIÉTÉ • RELIGIONS

## Avec l'encyclique « Fratelli tutti », le pape François passe au crible la mondialisation

Le pontife argentin consacre sa nouvelle encyclique, publiée dimanche, à « la fraternité et l'amitié sociale ». Il parle notamment d'immigration, de populisme et de libéralisme.

Par Cécile Chambraud • Publié le 04 octobre 2020 à 14h37, mis à jour hier à 18h34

Article réservé aux abonnés



Le pape François, le 4 octobre, sur la place Saint-Pierre, au Vatican. REMO CASILLI / REUTERS

En mai 2015, François publiait *Laudato si'*, la première encyclique d'un pape relative à la crise écologique. Cinq ans plus tard, avec *Fratelli tutti*, parue dimanche 4 octobre, le pontife argentin consacre la deuxième encyclique de son pontificat, hormis celle cosignée avec son prédécesseur Benoît XVI, à « la fraternité et l'amitié sociale », que l'on peut décrire comme le premier grand texte pontifical sur la mondialisation. Comme *Laudato si'*, elle est adressée non seulement aux catholiques, mais « à toutes les personnes de bonne volonté ». L'une et l'autre sont placées sous le patronage de François d'Assise, le saint italien du XIII<sup>e</sup> siècle qui s'est fait pauvre parmi les pauvres et dont Jorge Mario Bergoglio a emprunté le nom.

Sur 90 pages, ce pape de l'ère globale livre le premier document magistériel de l'Église catholique sur cette grande mutation qui affecte toutes les dimensions de l'existence, collectives comme individuelles. Cet écrit reprend, en les organisant, un grand nombre des thèmes qui lui tiennent à cœur et qu'il a abordés à de nombreuses reprises les années passées. De la montée des tensions entre États à l'individualisme au temps des réseaux sociaux, de l'avenir de la planète à l'accueil des migrants, du populisme au libéralisme, de la guerre mondiale par morceaux au dialogue interreligieux, le chef de l'Église catholique passe en revue ce qui pourrait « faire renaître un désir universel d'humanité » alors que l'époque lui semble au contraire être à la fragmentation, aux crispations nationalistes et à l'isolement des individus.

Lire aussi | [Document : l'intégralité de l'encyclique du pape sur l'environnement \(« Laudato Si »\) en français](#)

## Intérêts individuels et « nationalismes étriqués »

Son constat de départ est sombre. Dans le monde actuel, note-t-il, « *certaines tendances entravent la promotion de la fraternité universelle* ». Les intérêts individuels s'affirment au détriment de « *la dimension communautaire* ». Le mouvement vers une coopération des Etats pour prévenir les conflits et pour coopérer au sein d'ensembles régionaux semble faire machine arrière. Des « *nationalismes étriqués* » se manifestent et « *s'ouvrir au monde* » est devenu une expression monopolisée par « *l'économie et les finances* ». « *Dans le monde d'aujourd'hui, les sentiments d'appartenance à la même humanité s'affaiblissent et le rêve de construire ensemble la justice ainsi que la paix semble être une utopie d'un autre temps* », écrit le pape.

Une fois encore, François revient longuement sur le traitement réservé aux migrants, symptôme le plus éloquent, à ses yeux, du repli sur soi et du manque de fraternité. Il demande d'appliquer le concept de « *citoyenneté* » lorsqu'ils sont arrivés « *depuis quelque temps et intégrés* », de les considérer non pas comme « *des usurpateurs qui n'offrent rien* » mais comme la chance de découvrir « *qu'aujourd'hui ou bien nous nous sauvons tous ou bien personne ne se sauve* ».

**Il vous reste 61.5% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.**